

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 30: Distinction publique

Artikel: Attendez voir!
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CARNET DE JEAN-INOÛ CORNUZ

Attendez voir !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : «*Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.*» Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment – mais où diable ? – quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : «*Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.*» Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment – mais où diable ? –

quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : «*Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.*» Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment – mais où diable ? – quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre !

Pour en revenir à Odessa, je n'avais jamais bien compris en voyant le film d'Eisenstein à quel point cet escalier descend. De l'utilité des voyages, voyez-vous. Dieu du ciel ! je dois aller arrêter mon bain qui coule : on se retrouve tout à l'heure !

Comme je vous le disais la semaine dernière, ou était-ce il y a quinze jours ? Non, le mois passé, j'étais à Odessa, sur le grand escalier, alors je ne me souviens plus. Mais non, enfin ça n'a aucune importance, puisque je voulais parler d'autre chose. En somme. Voilà... Alors, comme disait Gottfried Keller : «*Rösti mit Speck ist besser als kein Rösti.*» Ça me fait justement penser que j'ai lu récemment – mais où diable ? – quelques lignes, sur lesquelles je n'arrive plus à mettre la main, que je voulais absolument soumettre à votre sagacité. En tout cas l'auteur était breton. Ou alors normand, mais du sud (ainsi qu'aimait à dire ce cher Ramelet)... Mais l'autre jour, figurez-vous, j'ai cru retrouver ce petit papier, et bien non : quoique très joliment écrit au stylo-bille, c'en était un autre. Mais que tout cela nous a bien éloignés de notre sujet ! Nous y reviendrons.

COURRIER

Eugénisme et paix confédérale

Nous fûmes nombreux à nous militer pour le rejet par le peuple et les cantons suisses du projet de loi fédérale sur les manipulations génétiques. Il exhalait par trop un sulfureux fumet d'eugénisme et, ainsi que vous-mêmes l'avez fort bien montré, risquait d'introduire dans les relations familiales un pourrisseur et permanent climat de suspicion. Je voudrais seulement, pour clore une bonne fois le débat, mentionner un autre danger, rarement évoqué lors de la campagne, contenu dans le projet des autorités : la menace qu'il faisait peser sur la paix confédérale. Songez un peu par exemple à ce que les Vaudois et les Fribourgeois, ou les Zurichois et les Argoviens, pensent les uns des autres, et imaginez les dégâts que cette loi aurait pu engendrer entre Confédérés !

Martin Bigler, Renens

A propos des litières pour chats

Votre rédacteur a mille fois raison de mettre en garde contre la toxoplasmose, particulièrement en ce qui concerne les femmes enceintes chez qui elle peut provoquer des embryopathies ou des fœtopathies. Mais je tiens à m'inscrire vigoureusement en faux contre le scepticisme ironique qu'il a cru devoir adopter à l'endroit des sables biodégradables.

Le consommateur suisse dispose actuellement d'un large éventail de sables à base de papier recyclé, de sciure ou d'épis de maïs, nettement préférables, sur le plan écologique, aux sables minéraux, et qui offrent l'avantage d'être compostables sans problème, à condition bien sûr qu'on change le contenu de la caisse régulièrement (tous les deux ou trois jours). Je suis bien placée pour en parler puisque cela fait un an que je n'utilise plus que de telles litières.

Florence Presset, Lausanne

Distinction Publique

Edité par: Institut pour la Promotion de la Distinction, case postale 204, 1000 Lausanne 9
Ont collaboré à ce numéro:

3.1415926 (π)

Yvonne Gnagi (yg)

Mon Premier-Lieutenant (mplt)

Karolyi Tér (kt)

Ventre Doré (vd)

Albert Gaillouf (ag)

Forum : Massimo Pompino, Jean-Inouï Cornuz

Prix: Frs 3.65, en vente dans les librairies

Basta (Petit-Rocher 4, Lausanne-Chauderon et BFSH 2, Lausanne-Dorigny)

Abonnement: 20 francs pour une année

Rédaction: case postale 204, 1000 Lausanne 9

Téléphone: case postale 204, 1000 Lausanne 9

Composition et maquette: Arnold Frutiger,

Lucida Sanbold, Stone Avec-Sérif

MÉDIAS

Pour marquer ses dix ans d'existence, *L'Energumène*, bimestriel du Centre de Recherches Périphériques, a offert sa collaboration hebdomadaire au dernier-né de la presse helvétique et européenne de qualité afin de le soutenir dans ses ambitions intellectuelles. La nouvelle rubrique, intitulée «Le coup de périphérique», était prévue pour le début mai.